L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 16 AVRIL 1886.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

CANADA, Padel, mercredi, 14 avril.
LABRADOR, P. d'Hauterive, mercredi, 21 avril.
ST-GERMAIN, Boyer, mercredi, 28 avril.
ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 5 mai.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)........$80 $100 et $120
Deuxième classe........$60
Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U. partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE,

1re cabine, $60 à $100. Aller et retour, $110 à $180. 2e classe, $45. Aller et retour, $90. Entrepont, à bas prix.

Peter Wright & Sons. Gen. Agts., No 55 Broadway, N. Y.,
A. K. MILLER & CO., 37 Carondelet.
F. E. GUEDRY, 19 rue du Camp.
ED. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
4 nov—85 1 an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 21 avril à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER. HUDSON,
LOUISIANA. NEW ORLEANS,
Le steamer
LOUISIANA,
Capt. Gager.
Partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine........$40
Entrepont........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

NEW CAMELIA,

SERVICE D'HIVER.

Le vapeur à partir du 1er Novembre 1885, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:
MARDI, à l'arrivée du train de 12 m.
JEUDI .. .. .. 12 m.
SAMEDI .. .. .. 3 p. m.

Retour—Laissera Old Landing

LUNDI........5 a. m.
MERCREDI........7 a. m.
VENDREDI........7 a. m.

L'eau et le temps le permettant.

Prix du trajet pour Mandeville et Lewisburg........$1 00
Prix du trajet pour Madisonville........1 25
Prix du trajet au delà de Madisonville et pour Old Landing........1 50
Excursions tous les dimanches.
Le fret est reçu journellement à la gare du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE. Agent,
1er mai— 47 rue Carondelet.

Ligne régulière du haut de la côte.

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires,
ASSOMPTION,
Part tous les LUNDIS et JEUDIS, à 5 heures p. m.
ISABEL.
Part tous les MARDIS à 5 heures p. m. et les SAMEDIS à midi.
Pour Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires de la côte.
DANUBE.
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
1er sept B. RIVET, Agent.

CHEMINS DE FER

Mississippi Valley Route.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive..9:30 A. M. | No 2 part...5:30 P. M
No 5 .. 7:00 P. M. | No 6 .. 8:00 A. M
No 7 .. 10:40 A. M. | No 8 .. 4:20 P. M

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Les trains Nos 5 et 6 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Leland. Les trains Nos 7 et 8 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge. Les trains Nos 1 et 2 ne s'arrêteront à aucune station entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge pour prendre ou déposer des voyageurs. Entre Baton Rouge et Leland, ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour déposer des passagers, ou quand il leur sera fait un signal pour en prendre. Entre Leland et Memphis, ils s'arrêteront à toutes les stations régulières et aux stations à signaux, quand il leur sera fait des signaux. Les trains Nos 5 et 6 s'arrêteront à toutes les stations régulières et aux stations à signaux quand il leur sera fait des signaux. Les trains Nos 5 et 6 se relient, à Ethel, au train de Clinton, et, à Harrison, au Natchez, Jackson & Columbus Railroad. Les trains 1, 2, 5 et 6 se relient, à Vicksburg, au V. S. & P. & V. & M. Les trains Nos 1 et 2 se relient, à Leland, aux trains de Huntington, Arkansas City et de tous les autres points de l'Arkansas.

JOHN BRADLEY, Ass't. Surintendant.
A. J. KNAPP, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS, G. A.
24 nov—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Pa. Co.

Départ de la N-Orléans. | Arrivée à la N-Orléans.
No 50 Local...8:10 a m | No 19 Califo'a.7:40 a m
No 20 Califo'a.7:30 p m | No 51 Local ..6:20p m

Chars-dortoirs entre New-Orléans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER. Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau

No 6 rue South Rampart.
20mars86—1an

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits
tous genres faits sur commande. 1er sept85—1an

CHRISTMAS ON WHEELS.

Entrepôt de Voitures de R. P. RANDALL,
162 RUE GRAVIER.
BICYCLES, TRICYCLES, VÉLOCIPÈDES, PATINS A ROULETTES, VOITURES D'ENFANT, BUGGIES ET VOITURES DE PLAISIR, ETC
19 juil 85—1an

Elixir Oriental.

L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable, jouissant de propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac, et augmente considérablement l'appétit qui devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.

Cet élixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre; ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle-Orléans, qui l'ont employé avec le plus grand succès.

Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardos,

Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est surtout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif, et j'en recommande l'usage à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.
E. S. LEWIS, M. D.

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M Tardos* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.
D. C. HOLLIDAY. M. D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.

Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Ayant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, la maladie devint chronique; c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus, je me crois même guérie, car, depuis le 27 février je n'en ai plus pris.
ANGELA CASENAVE,
Chemin du Bayou, 246.

J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en a qualité de médecin de la famille.
LEON FERRIER, M. D. P.

L'Elixir Oriental ne doit sa vogue qu'aux résultats qu'en ont obtenu les personnes qui étaient souffrantes et qui ont été guéries par son usage. Ses progrès se sont faits sans le secours de la publicité. Avant longtemps, quand il sera mieux connu, il n'y aura pas une famille qui n'en aura au moins une bouteille en réserve en cas de besoin. S'il fait du bien aux malades, il préserve aussi les personnes bien portantes des souffrances à venir.

L'Elixir est une liqueur très agréable, qui se compare avantageusement à la Grande Chartreuse comme goût et finesse; et, comme agent curatif il dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Aux certificats des éminents docteurs qui ont déjà été publiés, vient s'ajouter un autre d'un médecin d'une grande réputation. Le voici:

"Je certifie par les présentes que j'ai prescrit **L'Elixir Oriental** dans différents cas de dyspepsie, et que j'en ai obtenu tous les résultats promis, et même davantage. Je recommande avec plaisir cette préparation aux personnes qui souffrent de gaz dans l'estomac, et dont la digestion est difficile. Je le recommande surtout aux femmes enceintes.
"W. R. MANDEVILLE, D. M.
"483 rue Magazine

On trouve L'Elixir Oriental chez nombre de pharmaciens et dans beaucoup d'épiceries.

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation, et qu'en faisant usage de l'Elixir en question, j'ai été immédiatement soulagée. Je suis âgée de 70 ans, et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.
MME REBECCA SNEAD,
Rue Tremé 246.
Nouvelle-Orléans, 1885.

DÉPOT GÉNÉRAL:
AU MAGASIN DE
ANGELO M. & JOSEPH SOLARI
Coin des rues Royale et Douane, Nlle-Orléans
Vente en gros et au détail.
Et chez **M. J. VERGNOLLE,**
12 avril— 85 Decatur

QUATORZIÈME Etat de Situation Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, la compagnie publie le bilan suivant pour l'année finissant le 31 Déc. 1885:

PRIMES REÇUES:

Sur risques d'incendie	$167,769 64	
Sur risques de rivière	10,911 57	
Sur risques de mer	4,400 46	$183,081 67
Ajoutez les primes non acquises de 1884		32,854 95
		$215,936 62
Moins primes remboursées et réfaction	$42,005 41	
Réassurances	7,956 66	49,962 07
Primes nettes		$165,974 55

Pertes, etc., durant la même période—

Sur incendies	$115,723 01	
Sur les rivières	3,440 65	
Sur les mers	1,299 39	
Taxes	1,978 06	
Bureau des réassureurs	1,829 39	
Dépenses, etc., moins l'intérêt et le sauvetage	9,437 08	$133,707 49
		$32,267 06

ACTIF.

Comptant	$9,667 20
Primes en cours de perception	29,812 46
Biens immobiliers	36,782 48
Bons, actions de banques et autres	39,096 26
Meubles de bureau et installation	2,370 25
Billets garantis par nantissements	4,699 68
Billets garantis par hypothèques	15,096 25
Billets à recevoir à courtes échéances	3,905 46
	$141,430 06

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait sous serment, pardevant moi à la Nlle Orléans, le 21 janvier 1886.
J. BENDERNAGEL, Notaire.

Directeurs.

E. Pragst,	A. Walz,
M. Popovich,	F. Aufinkolk,
B. Saloy,	M. Vonderbanck,
M. Abascal,	H. Schroeder,
D. Hughes,	A. Bartholomew,
A. D. Finley,	A. Haber,
Theo. L. Sugg,	S. M. Miller,
Chas Stiegler,	Geo. Ellis,
C. Trappy,	G. A. Schneidau,
P. Thomaschen,	Ferd. Goldsmith,
N. Seibel,	A. Xiques,
Peter Blaise,	B. Campiglio,
	Frank Barker

22jan—1m

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-unième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1885, y compris les primes non-échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie	$232,018 08	
Sur les risques maritimes	13,821 98	
Sur les risques de rivières	14,786 77	
Primes totales	$260,626 83	
Moins primes non échues	72,317 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1885	$188,309 83	

PERTES PAYEES:

Sur les risques d'incendie	$88,486 91	
Sur les risques maritimes	2,490 26	
Sur les risques de rivières	7,579 44	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt.	28,786 34	
Réassurances et primes remboursées	28,632 98	$155,975 93
Profits		$32,333 90

La Compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$253,293 51
Actions de Banques et de Chemins de fer	96,185 30
Billets garantis par hypothèques et nantissements	124,446 06
Billets à recevoir	56,228 22
Primes en collection	30,737 35
Stock du Vallette Dry Dock Company	11,362 50
Jugements	4,355 00
Comptant	39,822 13
	$616,410 07

La Compagnie a payé 5 pour cent d'intérêt aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1885.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 9 juin 1885.
JAMES FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS:

Jno B. Lallande,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith,	U. Bassetti,
Chas Lafitte,	Alden McLellan,
D. A. Chaffraix	B. W. Taylor.

Merchants' Mutual Insurance

COMPANY OF NEW ORLEANS, No 104 Canal Street.

THIRTY-FIRST ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1885, including unearned premiums of the previous year—

On fire risks	$232,018 08
On marine risks	13,821 98
On river risks	14,786 77
Total premiums	$260,626 83
Less unearned premiums	72,317 00
Net earned premiums 31st May 1885	$188,309 83

LOSS PAID.

On fire risks	$88,486 91	
On marine risks	2,490 26	
On river risks	7,579 44	
Taxes and expenses, less interest	28,786 34	
Reinsurances and return premiums	28,632 98	$155,975 93
Profit		$32,333 90

The company has the following assets:

Real estate	$253,293 51
Bank, railroad and other stocks	96,185 30
Notes secured by mortgage and pledge	124,446 06
Bills receivable	56,228 22
Premiums in course of collection	30,737 35
Stock of Vallette Dry Dock Company	11,362 50
Judgments	4,335 00
Cash on hand	39,822 13
	$616,410 07

The company has paid five per cent. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1885.
The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribe before me the 9th day June, 1885.
JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.

John B. Lallande,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	Jos. A. Shakspeare,
M. W. Smith,	U. Bassetti,
Chas. Lafitte,	Alden McLellan,
D. A. Chaffraix,	B. W. Taylor.

13juin—

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS,
—Et marchand de—
produits des Campagnes et de l'Ouest.
97 RUE DECATUR.

INJECTION AU **MATICO** DE GRIMAULT & Cie

Exclusivement préparée avec les feuilles du Matico du Pérou, cette injection s'est acquise en quelques années une réputation universelle. Elle guérit en peu de temps les *écoulements* les plus rebelles.

Quinine de Pelletier

ou des 3 Cachets

Adoptée par tous les médecins pour sa pureté et son efficacité contre les Migraines, les Névralgies, les Accès fébriles, les Fièvres intermittentes et paludéennes, la Goutte, le Rhumatisme, les Sueurs nocturnes. Chaque capsule, de la grosseur d'un pois, porte le nom de PELLETIER, agit plus vite que les pilules et dragées, et s'avale plus facilement que les cachets.

Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne.

Compagnie d'Assurances du Sud,

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Troisième Etat de Situation.

Conformément aux exigences de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires de l'année expirant le 31 Décembre 1885:

PRIMES REÇUES.

Sur risques d'incendie	$247,415 87	
Sur risques de rivière	10,108 89	
Sur risques de mer	9,398 08	$266,922 84
Ajoutez: Primes non échues de 1884		49,279 56
Total primes		$316,202 40
Ajoutez: Intérêt et escomptes	$20,543 51	
Sauvetage	119 60	20,663 11
Total recettes		$336,865 51
Déduisez: Pertes payées sur incendies	$109,803 74	
Pertes payées sur rivières	231 67	
Pertes payées sur mer	4,509 43	
Total pertes payées	$114,544 84	
Primes remboursées et réductions	70,564 62	
Réassurances	10,353 94	
Taxes et licences	5,279 45	
Frais — Bureau, agences, Bureau des Réassureurs, appareils Babcock et Corps de Sauvetage, loyer, annonces, etc	26,657 58	227,400 43
		$109,465 08
Réserves pour les primes non échues	$60,589 31	
Réserve pour pertes réglées et non réglées	20,823 35	
Divers comptes non soldés de Décembre 1885	1,314 93	
Reliquat	26,737 49	$109,465 08

ACTIF

Aux cotes du marché.

Comptant en caisse	$86,171 60
$40,000 Bons des Etats Unis 4 pour cent	49,200 00
120,000 Bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	120,000 00
50,000 Bons à prime	49,000 00
Prêts sur nantissements payables sur demande	47,677 37
Prêts sur premier hypothèque, immeubles en ville	6,653 32
100 actions de la Compagnie d'assurance Home de la Nlle Orléans	2,400 00
50 actions de la Compagnie du chemin de fer Crescent City	3,750 00
1 action de la Bourse aux Produits de la Nlle Orléans	100 00
Un bon de la Compagnie de Pompiers de St Bernard	50 00
Primes en voie de perception	35,939 51
Meubles, installations, coffres, mappes, etc.	2,000 00
	$408,941 80

PASSIF.

Actions-capital payées	$300,000 00
Dividendes non réclamés	3,645 38
Réserve pour les primes non échues	60,589 31
Réserves pour les pertes réglées et non réglées	20,823 35
Réserve pour divers comptes non payés de décembre 1885	1,314 93
Fonds de réserve	3,356 80
Surplus (non compris l'intérêt-dividende de juillet 1885)	19,212 03
	$408,941 80

L'exposé ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait sous serment et signé pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 14 janvier 1886.
M. T. DUCROS, Notaire, 138 rue Gravier.

NOUVELLE-ORLEANS, 14 janvier 1886.
A une assemblée de la Direction de cette Compagnie, tenue le 12 de ce mois, il a été unanimement résolu de payer sur demande, des profits de l'année 1885, le dividende intérêt semi-annuel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital, faisant HUIT POUR CENT en 1885.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
15 janv—1m

ANNONCE JUDICIAIRE.

John E. Breaux vs Noel B. Phelps

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 17,035—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine entre la rue Gravier et le Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 8 mai 1886, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre, avec toutes les bâtisses qui s'y trouvent, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Magazine, Constance, Race et Robin, désigné par la lettre A sur un plan fait par H. Pilié, député-voyer de cette ville, le 31 mars 1875, dont une copie certifiée est annexée à un acte de vente de Daniel McKendrick à John Wilson, exécuté pardevant Wm. J. Castell, notaire, le septième jour de juin de la même année. Le dit lot mesure vingt-huit pieds neuf pouces et quatre lignes de face à la rue Magazine, sur une profondeur de cent cinq pieds dix pouces et dix lignes, entre lignes parallèles, au pied américain; et étant la même propriété qui a été acquise par le défendeur de E. F. Stockmeyer, selon acte passé pardevant Théo. Guyol, notaire, en date du 8 mars 1884.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Au comptant un montant suffisant pour payer deux certains billets à ordre, maintenant dûs, et garantis par hypothèque sur la dite propriété, soit quinze cent cinquante dollars, avec 7 pour cent d'intérêt par an, à partir du 25 février 1884 jusqu'à paiement final, et 5 pour cent sur le dit montant, principal et intérêt, d'honoraires d'avocat et frais de procès, incluant trois dollars frais de copie de l'acte et les taxes dues sur la dite propriété; le reste doit être payé le 23 février 1887, date de maturité d'un certain billet à ordre de $775, aussi garanti par hypothèque sur la dite propriété en date du 23 février 1884 portant intérêt à raison de 7 pour cent par an à partir de la dite date jusqu'à parfait paiement.

THOMAS DUFFY.
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
6 av—6 13 20 27 mai 4 8

ASSURANCES.

Crescent Insurance Company.

67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des pertes d'incendie.

W. R. LYMAN........Président
CHAS. H. DOLSEN........Vice-Président
CHAS. E. RICE........Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling,	James T. Rood,
Geo. W. Sentell,	Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger,	Alfred Moulton,
U. Marinoni,	W. R. Lyman,
Harry L. Flash,	Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss,	S. C. Coulon,
Lucien Delery,	Charles Newman,
N. D. Wallace,	M. Gillis,
R. F. W. Bachman,	C. K. David,
Wm. Garig,	A. Rosenfield,
John D. Fisher,	Chas. E. Rice,
Joseph Kohn,	Charles M. Whitney,
	D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil 85—1an

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

(The Firemen's Insurance Company of New-Orleans.)

Bureau, No 33 rue du Camp.

ONZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie le tableau suivant de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre 1885:

Primes sur risques d'incendie		$115,644 66
de rivières		7,773 86
maritimes		6,895 13
		$130,313 65
A ajouter primes non acquises pour 1884		40,206 60
		$170,520 25
A déduire: Pertes d'incendie	$43,669 76	
Pertes de rivières	4,893 85	
Pertes maritimes	2,970 62	
Réfaction	17,457 87	
Réassurances	15,200 22	
Primes remboursées	8,932 52	
Dépenses, Commissions, Taxes, Loyer, Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins escompte et intérêt	26,588 64	$113,713 48
		$56,806 77
Réservé pour pertes non estimées	$5,107 00	
Intérêt et dividendes déclarés ce jour, et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions	22,086 07	
Réservé pour primes non acquises en 1885	29,613 70	
	$56,806 77	

La Compagnie possède l'actif suivant

Billets d'action	$6,380 82
Prêts sur nantissement et hypothèque	158,101 86
Billets à ordre	6,044 69
Propriétés foncières	15,000 00
Argent comptant et argent en banque	76,437 90
Primes en voie de collection	40,215 59
Meubles de bureau divers	4,523 53
	$306,704 30

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réserve pour pertes non estimées	5,107 00
Intérêt et dividendes	22,086 07
Réserve pour primes non acquises.	
Fonds de réserve et surplus	129,511 23
	$306,704 30

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.

Fait sous serment pardevant moi, ce 20e jour de janvier, 1886.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 20 janvier 1886.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande:
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
VINGT-CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.

Conseil de Direction.

Jacob Alexander,	Léon Bertoli,
H. H. Dierpost,	Phil. Beck,
Peter Blaise,	P. Egan,
H. Ellerman,	Jno. Fitzpatrick,
C. Taylor Gauche,	Chas. Hénard,
A. H. Isaacson,	I. N. Marks,
A. A. Maginnis,	Wash. Marks,
T. Prudhomme,	A. H. Siewerd,
Otto Thoman,	Jno. Everett.

22 janv—1 mois

BASILE BARES

No 84 - - Rue Royale - - No 84

SEUL AGENT

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré. Brêveté pour la tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.
Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the France-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish, to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 15 avril 1886

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$6,097,914 00	692,680 00
Même temps la semaine dernière.	6,240,551 99	737,024 00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon ... au pair
.. .. (trade dollar). 78 c

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	79	
Pièces de 5 francs	80@	
Pièces de 20 francs	$3,80@	3,90
Souverains	4,80@	4.95
Pièces de 10 thalers	7,50@	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	....@	19.40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60@	4,75
Or de la Californie	7@8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95@	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—Il y a beaucoup d'argent sur le marché qui continue calme et facile.
Prêts sur demande: aux banques 3 à 4 pour cent; en dehors des banques, 3 à 4 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel. 6 pour cent
.. .. A1........ 7@8 ..
Prêts sur garanties collatérales.... 4@6 ..
Hypothèque A1........ 7@8 ..
New York—Taux de l'argent à 2 0/0.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 2 0/0; consols, 100½; lingot d'argent, 46 3/16; U. S. 4's, 128⅞.
Paris—Rentes, 80.92½.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 95 @95⅛
Le STERLING est stable.
Connaissement de navire A1 clear........485 @ 485½
Traites de banques........ 487
Soixante tours.
Les FRANCS sont stables.
France de commerce........5,20 @5,19⅜
Traites de banques........ nom.
Soixante tours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce 50 à 25c. d'escompte
Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime par $1,000.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.
$2,000 Bons à prime........ 97⅞
$1,000 Crossman Extended Bonds........ 109¾
Bureau à 2 P. M.
Pas de ventes.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	132	135½
Citizens	100	38¾	43¼
Germania National	100	130	....
Germania Savings	100	134	....
Hibernia National	100	140	145
Louisiana National	100	113	116
Metro. Loan & Savings	100	117	120
Mutual National	100	116	....
N O National	100	326	400
People's	50	51	52½
State National	100	99¼	102½
Union National	100	102¼	105¼
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	45
Factors and Traders Ins	100	77	81
Firemen's	50	65	....
Germania Ins Co	100	120	....
Hibernia Ins	100	100	105
Home Ins	40	27½	29½
Hope Ins	100	103½	....
Lafayette	50	65	....
Merchants Mutual	100	51½	58
Mechanics' and Traders	100	110	111½
N Orleans Ins As	30	19½	20½
N Orleans Ins Co	50	38¼	39
People's Ins	25	15	....
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co	100	....	....
Teutonia	100	122	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	95	97
Crescent City	100	69¼	71
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	98¼	99½
Orleans	50	39	50
St-Charles Street	50	71½	73¼
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	20	60
C C Slaughterhouse	50	24	....
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	10	14
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	12	22½
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	102	103½
N O Waterworks Co	100	65	65½
2Planters Crescent Oil Co	100	106	....
Sugar Shed Co	60	5½	....
Sout'er M'fg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	72	82
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		73¼	73¾
.. Three (Baby bonds)		....	....
Bons de ville.			
Premiums		97¼	97¾
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
.. .. Crossman		109	110
Consolidated Extended		....	....
.. .. Crossman		109	110
Extended 6's		104½	106
.. Railroad		....	....
.. Waterworks		....	....
.. Parks		....	....
City 6 0/0 certificates		103½	103¾
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		103¾	105½
City 7's new		109½	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
U S 4 0/0		126	126⅜
Canal & Claib. St RR mort		....	....
New Orleans, St-Louis & Chicago RR		....	....
Jackson RR 1st mort		103	103½
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		....	....
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		111	125
N O City RR Co mort		113	....
St-Charles St RR mort. 15 y'rs		110	....
N O Waterworks Co mort		....	....
La Ice Mfg Co mort		100	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		60	....
State Warrants Ordin. 1885		62	....
do do do 1886		61½	70
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip, old		77	....
.. new		53	....
Jan. In. Cts on State Census		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	60
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)		26	29
Unpaid State Coupons prior to No 12		41½	45
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,750 balles, comprenant 200 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs
Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary.	6¾	6¾	6 11/16
Ordinary	7¼	7¼	7 3/16
Good Ordinary.	7 15/16	7 15/16	7⅞
Low Middling.	8 5/16	8 5/16	8¼
Middling	8 13/16	8 13/16	8¾
Good middling.	9⅝	9⅝	9 9/16
Middling Fair	10⅛	10⅛	10 7/16
Fair	11⅛	11⅛	11 7/16

FUTURS.

Stables.
Avril 8,75 nom; mai 8,81 à 8,82; juin 8,95 à 8,96; juillet 9,09 à 9,10; août 9,13 à 9,14; septembre 8,89 à 8,90; octobre 8,79 à 8,80; novembre 8,76 à 8,77; décembre 8,79 à 8,80; janvier 8,90 à 8,91; février — à —; mars — à —.
Les ventes comprennent 19,200 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8 13/16; à Galveston à 9; à Mobile à 8 13/16; à Savannah à 8¾; à Charleston à 9; à Wilmington à 9; à Norfolk à 9; à Baltimore à 9 3/16; à New York à 9¼ à Boston à 9⅜; à Philadelphie à 9 7/16; à Memphis à 9; à Augusta à 8½; à Cincinnati à 9 et à St-Louis à 8 ⅞.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.
Cotes: Ordinary 8⅝; Good Ordinary 8; Strict Good Ordinary 8 7/16; Low Middling 8 13/16; Middling Uplands 9¼; Middling Orleans 9 7/16; Middling Texas 9 7/16.

FUTURS

Stables.
Avril 9,10 à 9,13; mai 9,20 à 9,21; juin 9,32 à 9,33; juillet 9,42 à 9,43; août 9,51 à 9,52; septembre 9,36 à 9,37; octobre 9,21 à 9,22; novembre 9,19 à —; décembre 9,23 à 9,24; janvier 9,31 à 9,33; février 9,41 à 9,43.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,632,859 balles; même temps l'année dernière, 1,483,307 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,944,544 balles; même temps l'année dernière, 4,619,438 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,311,257 balles; même temps, l'année dernière, 1,207,910 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,427,066 balles; même temps l'année dernière, 3,445,295 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 217,681 balles; même temps l'année dernière, 172,712 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 763,384 balles; même temps, l'année dernière, 617,217 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable avec une assez bonne demande.
Cotes—5⅛d pour le Middling Uplands; 5 3/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

5 p. m.—Calmes et stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.
Cotes—61 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 61 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée
SUCRE — Open kettle fort et Centrifugal fort.
Ventes 204 barils et 285 boucauts de sucre et 317 barils de mélasse

OPEN KETTLE—

Choice	—@ —
Strictly prime	—@ —
Prime	—@ 5½
Fully fair	5 @5 1/16
Good fair	4⅞@ 4⅞
Fair	4⅝@ 4¾
Good common	4 @ 4½
Common	
Inférior	2 @ 3½

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—@ —
Off granulated	—@ —
Choice white	—@ 6¾
Off whites	6 1/16@6¾
Gray off white	—@ —
Choice yellow clarified	—@ —
Prime yellow	5½@ 5⅞
Off yellow	—@ —
Seconds	4 @ 5½

MELASSE—Stable.

Fancy	Nominal.
Choice	—@ —
Strict prime	—@ 32
Good prime	—@ 32
Prime	20 @ 22
Good fair	17 @ 18
Fair	15 @ 16
Good Common	13 @ 14
Common	—@ —

CENTRIFUGAL—Stable.

Choice	Nominal
Strictly prime	
Good prime	16 @ 20
Prime	
Fair	
Good fair	13 @ 14
Good common	
Common	10 @ 12
Inferior	—@—

SIROP——@——

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Calme et stable.

Fancy	nominal
Choice	@
Prime	@
Good	4 @4½
Fair	3¼@3¾
Ordinary	3 @3¼
Common	2 @2½
No 2	2 @2¼

RIZ BRUT—En bonne demande.
$1 50 à 3 25 le baril de 162 livres.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ½ à ¼c de plus.)
Au-dehors de la Bourse le riz poli est coté à $12 00 pour le bolted et $10 00 pour le unbolted, et le son $8 00 à 8 50.

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Calme et stable.
Extra fancy à $4,85 à 4,90; Fancy $4,50 à 4 65 le baril; choix $4 25 à 4 35; family $—— à ——.
FARINE DE MAIS—$2 00 à 2 05.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winther wheat non patente $5 62½ à 5 87½ le baril; extra fancy $5 10 à 5 25; fancy $4 75, choix $4 5⅛ à 4 62½; Minnesota fleur, bakers $4 75 à 4 87½; patente $5⅞ à 5⅞.
FARINE DE MAIS—$2 10.
CREAM MEAL—Choice $2 25 à 2 35.
GRU FIN—Choice $2 25 à 2 40.
GRU—Nominal à $3 00 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 00.
OAT MEAL—Coarse $5 50 à 5,75; fine 5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — Le marché est coté à 46 pour le blanc; 45 pour le jaune et à 47 pour le mêlé.
AVOINE—De l'Ouest — à 38; Texas —.
SON—77 à 80c.
FOIN—Prime $17 00 à 18 00; Choice $—— à 19 00.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont calmes et stables.
MESS PORK—$10.37½.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 4 00; shortrib sides à 5 60; long clear 5 60.
BACON—Epaules 4⅝; short rib sides 6⅛; long clear sides 6,10.
GRAISSE—En tierçons, refined, 5⅞ à 6.
JAMBON—9 à 9½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

AU-DEHORS DE LA BOURES

MISCELLANEES — Jobbing — Prime mess $10 00; family pork, $9 75 à 10 00; extra prime and rump pork, à $9 25. Plain or canvassed shoulders 5 à 5½, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 6⅜ à 7. California hams, 6 à 6¼; fancy breakfast bacon, 8 à 8½; choice to fancy s. c. c. hams, 9¼ à 9⅝c; medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 5 à 7½c; common hams, 3 à 4c. Pig pork $5 75 le demi-baril et $10 00 le baril.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $10 75 à 11 00; plate beef $10 00 à 10 25 en baril; extra plate $5 75 en demi-baril; extra mess $5 00 à 5 25 en demi-baril; extra mess beef $9 00 à 9 50 le baril; New York Fulton market $7 25 le demi baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFÉ—Prime 9¾ à 10; goode 9½ à 9¾; fair 9 à 9¼; ordinary 7¾ à 8; common 6¾ à 7 la livre.
THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38; gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 36 à 37; extra firsts — à 32; firsts 26 à 27; seconds 21 à 22; June choice selections — à 18; Western Dairy—Extra — à 18c; extra firsts 13 à 14; country packed best — à 12; common 4 à 5. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York creams, fancy, 12½ à 13; Western Chiddars full cream 11 à 12; Western twins, full cream, fancy, 10 à 11½; Western flats, fancy full cream, 10 à 11; Western flats, part skims, choice 3 à 4; Western flats, skims, 6 à 7.
SAVON—De la Louisiane—Maginnis—family 3¾ à 4c la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 3¾ à 4c; Kellers—Magnolia — à 3¼c; Eagle — à 3; Olive 3¾ à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4¾; Blue India 5¾ à 6; St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4¼; Proctor & Gamble Extra Olive 4¼; Every day 4¼; Family 4; Ivory $7 00 per box; miscellaneous, Red Castile 7½ à 8½; White Castile 9½ à 10½.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c; City Fine 90c; Gretna Fine 80c; City Crushed 80c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1½ à 5, selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weights 11c la livre.
AMIDON—3 à 3¼c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre
DU PAYS—Pommes $1 50 à 3 75 le baril; pacanes de la Louisiane 4 à 20c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½; pistaches rouge du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches ⅛ 3½ à 4; sliced 5½ à 6; évaporated 8 à 8½; California oranges $2 75 à 3 00 la boîte; Florida nom.
ETRANGERS — Oranges de Valence à $6 50 à 7 00; oranges impériales $4 25 à 4 50 la boîte; oranges de Palerme $2 75 à 3 50; oranges de Messine $2 75 à 3 50; Citrons de Messine $4 00 à 5 00; Citrons de Palerme $4 00 à 5 00; Raisins layer new $2 90 la boîte; en demi-boîte $1 60; en quart de boîte 90c; Londres layer $3 25; en demi-boîte $——; en quart de boîte $1 00; en quart flats $1 25; Bananes $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Ananas nominal la douzaine; Dates 6c la livre; Dates persanes 8 c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currents 6½ à 7c la livre; Figues sèches layers 17c la livre; boîtes ovales 14 à 15c; Figues de Naples $2 50 la boîte; Prunes 7c la livre; Citrons 25c la livre; Amandes Tarragana 18c la livre; Isica 18c; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 12½c; Noix anglaises 15c; Noix françaises 14c; Marrons italiens 12 à 14c; Noix de coco $32 50 le 1000, 3½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton, $8 00 par ton.; oil cake de la campagne à $18,50 per long ton f. o. b.; de la ville $19 50 per long ton f. o. b.; farine de graine de coton à $19 50 per long ton f. o. b.; huile de coton crue à 23½c le gallon ex-levée; huile raffinée nominal à 28 à 30.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros en landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¾c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — Western $1 85 à 2 10.
PATATES DOUCES—California yams $1 75 à 2 25; spanish yams $2 25 à 2 50.
OIGNONS—De l'Ouest $2 75 à 3 00.
AIL—Importé 75c à $1 25 le paquet.
CHOUX—Louisiana $3 50 à 4 00 par crate. Western $4 00.
CHOUCROUTE—St-Louis $6 50 à 7 00; Chicago $6 50 à 7 00.
HARICOTS—Choice Northern 2⅞ à 2⅛; Red kidney choice 3 à 3¼, New York red kidneys 3½ à 3¾; western white choice 3¼ à 3½; pois verts nouveaux 2½c. Cow peas clays $1 70 per bushel, high clay mixed $1 60, good clay mixed $1 50 à 1 55, low clay mixed $1 45 à 1 50; whip poorwill $1 50 à 1 65, red $1 50.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $3 75 à — la douzaine; poulets $2 50 à 3 00; canards $3 00 à 3 50; oies $4 00 à 5 00; dindes $14 00 à $16 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50; poulets $2 50 à 3 00; canards $2 50 à 3 00; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 11 à 12c; ceux de la Louisiane 11 à 12.
SUIF — 5c la livre pour celui de la ville; 4c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 20c la livre.
MIEL—Strained 35 à 40c le gallon.
LAINE — Burry à 12c la livre; Louisiana clear 19 à 20; clear lake 20 à 21½ c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 7c; steer et peaux de vaches 30; 70 livres à 8½c; kips, 14 à 30 livres, 7c; peaux de veau 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7; dry flint 12½, dry salted 11c la livre; amaged green hides ⅔ off, damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 5 50; castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce, loutre — à 15 c. pièce raccoons — à 15c.
PEAUX — Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2¼c la livre; grise 1½ à 1¾c noire 2¾ à 3c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; commun 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 5 à 7c; light 4½ à 6; leaf 7 à 11; bands 5 à 18.
TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing, par livre—Fine plug sold à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 27 à 35c. Bright navy, 30 à 46c. fancy natural leaf 50 à 80c; fine cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril, $2 00 à —— le demi-baril. Résine—D E et F $1 15, G $1 25; H $1 75; I $2 75; K $2 75; M —— N ——; W G. —— Essence de térébenthine 40½c; jobbing 3 à 5c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots — Bagging, 1¾ livre 9 à 9¾c la yarde; 2 livres 9½ à 9¾c; 2¼ livres, 10½ à 10¾; bailing twine — à 15c la livre.
COTTON TIES—$1 15 net le paquet

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton; bateaux 40 c. steamers $4 35 la ton ne en gros 30 à 32c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal, pour familles, 50c; Montevallo 60c; Pratt coal pour chars, par le L and N RR $3 50 le ton; Helena coal $3 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 15@	2 20
BRANDIES—Du pays, le gallon	3 00@	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35@	2 75
Pomme	2 35@	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon	4 80@	....
1878	5 50@	....
1875	5 75@	....
1870	6 50@	....
1860	7 40@	....
1855	8 00@	....
1847	12 00@	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	5 50@	....
1870	7 00@	....
1854	9 00@	....
1848	10 25@	....
Bisquet, Dubouche & co. Cognac 1878	4 50@	....
1870	5 50@	....
1848	9 00@	....
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05@	1 15
Ouest	1 14@	1 16
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	9 00	
par gallon	3 00	
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 18
Hollande, par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	40@	45
Zienfandel No 1, le gallon	60@	65
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00@	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril	90 00@	175 00
Médoc, la caisse	6 00@	....
St-Julien, la caisse	6 50@	....
Margaux, la caisse	7 00@	....
Pontet Canet, la caisse	10 00@	....
Larose, la caisse	13 00@	....
Léoville, la caisse	12 00@	....
Château Lafitte, la caisse	28 00@	....
Ordinaire, la caisse	3 00@	3 50
Château Dillon, par cask	125 00@	....
Blanquefor, par cask	105 00@	....
Château Dillon, par caisse	7 50@	....
VINS BLANCS—California, le baril	40 00@	45 00
Importé, de famille, la bar	65 00@	80 00
Importé, fin, la bar	90 00@	175 00
Graves la caisse	6 00@	....
Sauternes, la caisse	6 50@	....
Haut Sauternes, la caisse	10 00@	....
Latour Blanche, la caisse	18 00@	....
Château Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 01
Sherry, Genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	9 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	....
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz	27 00@	....
Piper Heidsieck quts par douz.	24 75@	....
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	24 75@	....
Extra Dry	28 50@	....
Drymonopole, Heidsick & Co par caisse, quarts	30 00@	....
Pints, par caisse	32 00@	....
Hy Cliquot—quts par douz	24 00	
pts	26 00	

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$14 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	17 00
No 2	12 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	9 50		
Boards No 1	15 00	Boards No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	23 00	Ceiling No 1	19 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	14 50	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3	....	No 4	12 50

CYPRESS—FISHERS.

No 1	50 00	No 2	25 00
No 4	18 00		

CYPRESS—ROUGH.

Boards No 1	30 00	Boards No 2	25 00
No 3	19 00	No 4	18 00
No 5	12 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	8	No 3	8
No 2	6		

CEDAR TIMBER.

No 1	7	No 3	2½
No 2	5		

WALNUT LUMBER

No 1	100 00	No 2	60 00
No 2	90 00		

OAK LUMBER.

No 1	50 00	No 3	....
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	....
No 2	3 50		

LATH.

Per 1,000	1 75
Lime	$1 00@1 15
Cement domestic	1 75@ ....
Cement, imported	2 75@ ....
Slate	6 00@6 50
Roofing tiles	16@ 18
Repressed brick	15@ ....
Ordinary	8 00@9 00
Sand	25@ ....
Shells small	40@ ....
Shells large	1 25@1 50

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	6 00 @	7 50
Double bit	15 00 @	....
AXLE GREASE—Frazer's	5½@	6
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	7 00 @	22 00
BRASS—Sheet par livre	25 @	....
COTTON SCRAPERS	2 75 @	3 00
CHAINS—Trace	30 @	75
Ox ⅜	5 @	7
COPPER—Roofing par livre	22 @	....
Braziers sheets, 12 livres et au-dessus	18 @	20
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50 @	5 50
A. B. No 00 to 3	2 75 @	6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00 @	8 00
ROTARY HOES—Mallon's	80 00 @	....
Avery's	125 00 @	....
Stubble diggers	60 00 @	....
HOLLOW WARE—Skillets	3 @	4
Anvils	10 00 @	12 00
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2 @	2½
Round, 1 to 1¾ inches	2 @	2½
Painted	4½ @	4½
Bands—Light, 3 to 6x⅛	3 00 @	3 25
Heavy, 3½ to 6x⅛ inches	2 75 @	3 00
Hoops—1 to 2 inch	3½ @	4¼
Sheet—No 10 to 14 G	3 00 @	....
Galvanized, No 26 G	7 50 @	....
Roofing	@	....
Pig, per ton	@	....
LEAD—Pig, par livre. 5¼c.		
Sheet, par livre	7 @	....
NAILS—10d, 60d basis	2 75 @	....
Cut spikes	2 90 @	....
OAKUM—Navy	7½ @	....
United States Navy	9 00 @	....
Best	10 00 @	....
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 @	5 00
Avery, steel	4 50 @	20 00
Avery, double shovels, wooden beams, net	@	2 75
Avery, double shovels, iron beams, net	2.75 @	3 50
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 75 @	3 00
Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each	37 50 @	50 00
PLOW STEEL—5 to 12x⅛ to 2/3	@	....
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis	8 @	9
Manila	13½@	14½
Cotton, 5.16 et ¾	14 @	15
SPADES—Ames'	10 50 @	12 00
Rowlands'	6 00 @	7 00
SHOVELS—Ames'	9 50 @	11 00
Rowlands'	6 00 @	7 00
SWEET IRON—7 to 12x⅛ to 5/16	3 @	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches	14 50 @	....
I. C., do	10 50 @	....
1x14x20	7 00 @	....
I. C., 1x14x20	5 25 @	....
Block, par livre	23 @	....
TURPENTINE—Par gallon	38 @	....
VISES—Peter Wright's	@	16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized	5 @	5½
ZINC—Sheet par livre	6½@	7

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$80@125
Bons chevaux de trait	125@160
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets pour habitations sucrières	180@210
Mulets, qualité moyenne	150@180
Mulets pour coton	125@160
Mulets communs	75@125

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	4 @	4½
fair to common	3 @	3½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$20 00 @	26 00
2me qualité, par tête	$12 00 @	18 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @	10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	9 00 @	10 00
2me qualité, par tête	5 00 @	8 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	9 00 @	11 00
2me qualité, par tête	6 00 @	8 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4 @	4½
Fair Ouachita par liv. gross	— @	—
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 @	3 00
Fair, par tête	1 00 @	2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	60 00 @	80 00
2me qualité, par tête	20 00 @	50 00

INSTITUTION OURTO.

Pensionnat et Externat, Coin St Philippe et Prieur.

LE cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et ont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Ourto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand appris [illegible] 17 août—

FEUILLETON.

No 21 Commencé le 24 mars 1886.

PORTE CLOSE

—PAR—

F. Du Boisgobey.

VI.

—Suite—

—Je n'ai pas d'ordres à vous donner, dit vivement Mlle de Bourbriac, ni de désir à exprimer. Je suis convaincue que Calorguen n'est pas coupable, et pour faire partager ma conviction à ceux qui le jugeront, je n'espère qu'en Dieu.

Et maintenant, monsieur, trouvez bon que je vous quitte. On m'attend.

Ce fut dit d'un ton qui ne permettait pas la réplique. Mais Alain de Trigavon était trop fin pour ne pas deviner les sentiments que Viviane dissimulait sous cette apparence de froideur cassante, et trop habile pour essayer de la retenir. Il voyait bien qu'il avait fait sur elle une profonde impression. Il n'en demanda pas davantage pour une première entrevue, qui ne serait certes pas la dernière, car il comptait bien s'arranger pour rencontrer souvent la légataire universelle de M. du Houlbecq.

—A Dieu ne plaise, mademoiselle, s'écria-t-il, que je vous impose ma compagnie plus longtemps. Je vous ai vue, je vous ai parlé, après huit mois d'une séparation cruelle. C'est assez de bonheur pour un jour. Je vais rentrer à la Hunaudaie. J'irai demain à Dinan.... c'est là que je serai le mieux placé pour servir les intérêts du prisonnier qui vous intéresse.... et je vous prie de disposer de moi en toute occasion.

Ayant dit, Alain de Trigavon s'empara de la main de Viviane qui n'eut pas la présence d'esprit de la retirer, y mit un baiser respectueux et s'en alla par un chemin qui n'était pas celui que la jeune fille avait pris pour venir de la maison du garde.

Elle lui savait gré de n'avoir pas insisté pour l'accompagner, mais elle restait plus troublée que jamais. Elle avait eu beau se cuirasser d'indifférence, elle n'avait pas pu empêcher les souvenirs brûlants qui sommeillaient en elle de se réveiller tout à coup. Et, pour comble de disgrâce, elle venait d'apprendre que son cousin, qui prétendait l'aimer sérieusement, risquait sa vie pour une actrice. A qui pouvait-elle se fier désormais? Son fiancé la trahissait, sa sœur s'était séparée d'elle. Devait-elle croire à l'amour de cet Alain de Trigavon, que la veuve du général accusait d'avoir des maîtresses dans le monde parisien? Sa raison lui disait que ce n'était pas ainsi qu'elle devait se lier pour toute sa vie et qu'il faut aux mariages heureux une autre préface que des rencontres romanesques et des déclarations improvisées en plein bal ou en plein vent.

La passion peut naître et grandir en un jour, mais le bonheur est un fruit qu'on ne récolte qu'après qu'il a mûri lentement. Elle n'espérait plus le goûter depuis qu'elle savait qu'Olivier d'Erquy oubliait si vite ses engagements, et elle doutait de la sincérité de l'intérêt que le maître de l'affreux Pillemer prétendait porter à Calorguen. Etait-elle donc condamnée à vivre toujours ainsi, sans appui, sans amis véritables, sans foi dans l'avenir? Elle était accoutumée à se sacrifier pour les autres, mais non pas résignée à n'aimer jamais que ses pauvres. Et elle s'en allait par la route qui longeait le mur du parc, la tête basse, l'œil morne, comme un voyageur égaré qui cherche son chemin dans les ténèbres et qui n'aperçoit pas de lumière à l'horizon.

Elle arriva, pensive et désolée, à la grille du parc, et elle se souvint qu'elle était sortie de la maison du garde pour visiter, non seulement la lisière du bois où le meurtrier s'était arrêté un instant, mais encore le château où elle n'avait pas encore osé pénétrer depuis son retour en Bretagne.

La grille était ouverte; elle entra et elle aperçut à l'autre bout de l'allée Broladre qui, armé d'un râteau, poussait devant lui les feuilles mortes tombées des grands arbres. Il ne voyait pas, le brave jardinier, et avant d'aller à lui, elle s'arrêta pour regarder la façade du manoir abandonné.

Jadis, elle était gaie d'aspect, cette habitation restaurée par un maître heureux et riche. Maintenant, elle avait l'air sombre comme une prison. On eût dit qu'elle s'était mise à l'unisson de la vieille tour noircie par le temps. La vie s'en était retirée et elle portait le deuil du vaillant soldat qui y avait trouvé la mort, tant de fois bravée par lui sur le champ clos. Pas un bruit n'en sortait, pas une fumée. Des corbeaux qui volaient au-dessus du donjon troublaient seuls de leurs croassements ce silence sinistre.

Un tel spectacle n'était pas fait pour remonter le moral de Viviane, et son cœur se serra quand elle revit ce logis où elle avait mené une vie si tranquille et si douce.

Elle évoqua les souvenirs d'un passé disparu. Là, au rez-de-chaussée, il y avait le salon, qui ne s'ouvrait pas souvent; la salle à manger où on avait porté tant de toasts joyeux, alors que le châtelain y traitait les chasseurs du voisinage; le fumoir où elle n'entrait jamais, ni sa sœur non plus. Puis, en levant les yeux, elle reconnut, là-haut, tout là-haut, la fenêtre de sa chambre de jeune fille; plus bas, au premier étage, à sa gauche, celle de la chambre du général, et, à sa droite, celle de la chambre de Flavie, qu'elle ne put pas regarder sans frissonner.

Absorbée dans cette triste contemplation, elle n'entendait pas venir le jardinier, qui lui dit en soupirant:

—C'est là qu'il a été frappé, mademoiselle, et le scélérat qui l'a tué a tiré sur lui de la place où vous êtes.

Viviane tressaillit et recula de trois pas, en entendant le jardinier affirmer qu'elle foulait le sable de l'allée à la place même où s'étaient posés les pieds de l'assassin.

Ce n'était pas tout à fait exact. Ce misérable avait dû tirer d'un peu plus loin, d'un massif d'arbustes planté sur la pelouse derrière lequel, sans doute, il s'était caché, en attendant que le général parût à la fenêtre. Mais il avait passé là et, s'il fallait en croire Yvon, il était entré par la grille, comme Viviane, et il avait suivi le chemin qu'elle venait de parcourir.

—Non, murmura-t-elle, non, ce n'est pas Calorguen qui a commis ce crime abominable.

—Lui! s'écria le jardinier, lui qui se serait jeté au feu pour notre maître! On dira ce qu'on voudra, jamais on ne me fera croire que Pierre a tué monsieur le baron. Il y a dans le pays des chenapans qui se sont entendus pour l'accuser, et il est en prison, mais je les défie de le faire condamner.

—C'est le fermier de La Hunaudaie qui l'accuse.

—Celui-là et d'autres.... Grisaille, le brigadier de gendarmerie.... et peut-être bien le fils du défunt comte....

—M. Alain de Trigavon? Comment! Broladre, vous croyez qu'il est l'ennemi de Calorguen?

—Une idée que j'ai comme ça, mademoiselle.

—Dans tous les cas, ce n'est pas lui qui a dénoncé Pierre.... il était loin d'ici quand on a arrêté ce pauvre garçon.

—Si ce n'est pas lui, c'est Pillemer, bien sûr, et Pillemer est son âme damnée.

Viviane aurait pu répondre que M. de Trigavon blâmait énergiquement la conduite de son fermier, mais elle s'en garda bien, car il lui aurait fallu dire qu'elle venait de rencontrer le seigneur de La Hunaudaie.

—Voyez-vous, mademoiselle, reprit Broladre, on accuse Pierre; on a accusé des braconniers, mais le scélérat qui a fait le coup se promène tranquillement dans le pays et il doit bien rire de la bêtise des juges. Je ne le connais pas, mais je peux dire que depuis longtemps il se passait ici des choses extraordinaires.... on entrait la nuit dans le parc, et même dans le château.

—Qu'en savez-vous? demanda Viviane, attentive.

—Je n'ai pas vu l'homme, mais je suis sûr qu'il a grimpé plus d'une fois jusqu'au premier étage et même jusqu'au deuxième. Regardez ce lierre, mademoiselle.... regardez-le de près et vous y verrez les entailles qu'on y a faites. C'est quasiment comme les marches d'un escalier.

Mlle de Bourbriac s'approcha et reconnut qu'en effet le tronc et les branches du lierre étaient usés de place en place, comme si des pieds fortement chaussés s'y étaient fréquemment posés. Et elle remarqua, en y regardant de plus près, que ces empreintes se reproduisaient sur les rameaux détachés qui enguirlandaient la fenêtre de Mme du Houlbecq. Alors, tous les souvenirs qu'elle avait gardés de la fatale nuit de la Saint-Hubert lui revinrent à la fois. L'homme que sa sœur l'avait suppliée de cacher avait dû s'introduire par là. Flavie, après le crime, n'avait pas renouvelé la prière qu'elle adressait à Vivette avant la mort de son mari. Donc, l'homme avait trouvé un moyen de fuir. Vivette se rappela aussi l'histoire de la plaque, clouée par ordre du général pour condamner la porte qui communiquait avec l'intérieur de la tour, et déclouée quelques heures plus tard, par ordre du juge de paix.

—Je voudrais revoir ma chambre et celle de ma sœur, dit-elle au jardinier. Vous avez les clés du château?

—Oui, mademoiselle, et je vais vous conduire, si vous le permettez, répondit avec empressement Broladre.

Le trousseau était pendu à sa ceinture, depuis que l'absence des maîtres et des domestiques l'avait fait régisseur. Il monta les marches du perron, ouvrit la grande porte et s'effaça pour laisser passer la jeune fille qui le suivait de près.

Ils se trouvèrent dans un large vestibule qui traversait la maison de part en part et au milieu duquel prenait pied l'escalier d'honneur.

—On n'a touché à rien depuis le départ de Mme la baronne, dit le bonhomme. Je n'aurais pas déplacé un clou sans votre permission, mademoiselle. Tout vous appartient maintenant, la maison et ce qu'il y a dedans.

—Qui vous a dit cela? demanda vivement Mlle de Bourbriac.

—Tout le monde, mademoiselle. Le bruit court à Dinan que, par le testament qu'il a écrit, le jour de sa mort, M. le baron vous a tout laissé, le château, les terres....

—On se trompe et je vous autorise à le dire, interrompit sèchement Viviane.

Le père Broladre la regarda, vit dans ses yeux qu'elle ne plaisantait pas et murmura un: tant pis! qui exprimait clairement la prédilection qu'il avait pour la jeune fille.

—Montons, reprit-elle en s'engageant dans l'escalier.

Deux portes, une grande et une petite, se présentaient à droite sur le palier, celle de la chambre de Mme du Houlbecq et celle du cabinet de toilette.

A gauche, commençait un long corridor qui aboutissait à l'appartement de monsieur, où rien ne s'était passé le soir du crime.

Les scellés avaient été levés depuis que madame était partie pour Paris, et les portes étaient restées ouvertes.

Viviane pénétra d'abord dans le cabinet de toilette, où elle avait entrevu sa sœur qui s'était levée pour lui barrer le passage, au moment où elle accourait aux cris des domestiques assemblés autour du cadavre de leur maître. Elle ne s'y arrêta point, et dominant son émotion, elle passa dans la chambre, où rien n'était changé, si ce n'est qu'on avait enlevé le tapis que le sang de M. du Houlbecq avait taché. Le lit sur lequel Flavie s'était étendue gardait encore l'empreinte de son corps. Le volume de Balzac était resté sur le guéridon où le général l'avait laissé, après l'avoir parcouru, pendant que sa femme faisait semblant de dormir.

Broladre, en entrant, avait commencé par ouvrir les volets; le temps était clair et Mlle de Bourbriac put embrasser d'un seul coup d'œil ce tableau qui l'émut profondément.

Son premier regard tomba sur la plaque de tôle qui était restée là, après le travail des ouvriers, appelés par le juge de paix pour la déclouer.

—Mon pauvre maître aurait mieux fait d'employer les plombiers à barricader la fenêtre, murmura le jardinier. Ce n'était pas du côté de la tour qu'était le danger.

Viviane commençait à penser le contraire.

—Mon ami, lui dit-elle, je vais prier pour le mort que nous pleurons. Je désire être seule. Attendez-moi là-haut, dans ma chambre. J'y monterai tout à l'heure.

Broladre sortit discrètement. Dès qu'il eut disparu, Viviane marcha droit à la tapisserie, la souleva et vit qu'on n'avait pas fermé la porte de communication. Elle entra dans ce lieu voûté comme un caveau, et faiblement éclairé par une de ces ouvertures oblongues qu'en style d'architecture du moyen âge on appelle des meurtrières.

Celle-là n'était placée qu'à six pieds au-dessus du sol, mais elle était beaucoup trop étroite pour qu'un homme pût y passer, et si quelqu'un s'était réfugié dans la tour, assurément il n'avait pas pris ce chemin pour en sortir.

La lumière s'était faite dans l'esprit de Mlle de Bourbriac, et maintenant elle ne doutait presque plus que Mme du Houlbecq, surprise par son mari, eût caché là un amant qui était entré chez elle par la fenêtre, en se servant du lierre comme d'un marchepied. Comment avait-il fait pour s'échapper? Il fallait que sa prison, dont la porte était clouée et surveillée, eût une issue invisible, et cette issue, la jeune fille se mit à la chercher.

Elle se souvenait d'avoir lu des histoires d'évasions célèbres où des prisonniers s'étaient sauvés par un passage dissimulé dans l'épaisseur des murailles de leur cachot. Elle examina donc les uns après les autres les larges blocs de granit qui formaient la maçonnerie de la tour et elle finit par en trouver un dont les joints n'étaient pas bouchés avec du ciment. A tout hasard, elle essaya de le pousser en appuyant dessus, et il céda à la première pression, laissant à découvert un large espace vide.

L'ouverture se trouvait à hauteur d'appui; Viviane aurait pu s'y glisser, mais au lieu de tenter un voyage si périlleux, elle se contenta d'avancer la tête et de regarder dans ce creux. Elle reconnut alors que le vide existait au-dessus de sa tête et au-dessous. En bas, c'était un puits noir, dont ses yeux n'apercevaient pas le fond; en haut, cela ressemblait à un tuyau de cheminée, et ce chemin devait aboutir à la plate-forme qui couronnait le donjon, car, de ce côté, on voyait le jour.

Viviane eut le courage d'explorer avec ses mains l'intérieur de ce couloir perpendiculaire, et ses mains rencontrèrent des pierres plates faisant saillie sur les parois; des pierres évidemment destinées à faciliter l'ascension ou la descente.

Et elle n'était pas encore au bout de ses découvertes.

En tâtant ces assises rugueuses, ses doigts rencontrèrent sur la pierre la plus rapprochée un objet rond et dur qu'elle saisit et qu'elle retira pour l'examiner.

C'était un bouton en or, un bouton de manchette que le fuyard avait sans doute perdu en s'accrochant aux aspérités du mur, et qui, par un singulier hasard, au lieu de tomber au fond de l'excavation, s'était arrêté sur un des échelons de granit.

C'était bien la preuve qu'un homme était passé par là, et cet homme ne pouvait être que l'amant de Mme du Houlbecq. Viviane en était déjà à se demander si cet amant était aussi l'assassin du mari, lorsqu'elle s'aperçut qu'il y avait des armoiries gravées sur le bouton de manchette. Elle savait assez de blason pour les déchiffrer, et elle se mit à l'œuvre en s'approchant de la meurtrière afin d'y voir plus clair.

Hélas! elle les reconnut, ces armes, pour les avoir vues sculptées sur le fronton du château. Les Trigavon portaient *de sable, aux trois aigles éployées, d'argent, posées deux et une.*

—Lui! murmura-t-elle en frissonnant d'horreur. C'est lui que Flavie recevait, la nuit!... et tout à l'heure encore, si je ne l'avais pas arrêté, il allait me dire qu'il m'aimait!... et à Paris, elle me poussait à l'épouser! C'était donc pour m'éprouver.... elle est jalouse de moi!.... c'est pour cela qu'elle ne veut plus me voir.... eh bien! elle sera satisfaite, car je fuirai si loin qu'elle n'entendra plus jamais parler de moi.... oui, je partirai.... mais avant de partir, je sauverai Calorguen.... Olivier viendra à mon aide.... que m'importe qu'il se soit battu pour une actrice!.... il n'a pas trempé dans les infamies de cet homme.... il est digne de défendre avec moi ce malheureux Pierre, menacé de payer de sa tête un crime qu'il n'a pas commis. Au secours, Olivier!.... à moi, Olivier!.... je veux le voir et, s'il ne vient pas, j'irai le chercher.

Après ce monologue, plutôt pensé que parlé, Viviane sortit précipitamment, sans se préoccuper de la pierre qu'elle avait déplacée, traversa en courant la chambre de sa sœur, appela Broladre qui l'attendait à l'étage supérieur et qui se hâta de descendre, lui dit qu'elle renonçait à visiter le reste du château, lui commanda de fermer l'appartement de Mme du Houlbecq et de lui remettre la clé qu'elle emporta, sortit par le parc et reprit en courant le chemin de la maisonnette de Calorguen.

Viviane avait perdu la tête. La nuit s'était faite dans son cerveau, où se pressaient des idées confuses et contradictoires. Une seule se dégageait nettement de ce chaos: l'idée de se mettre sous la protection d'Olivier. Comment l'appeler pour qu'il accourût? La poste lui paraissait trop lente et il n'y avait de télégraphe qu'à Dinan. Elle résolut d'y aller, dût-elle y rencontrer M. de Trigavon.

En arrivant à la maison du garde, elle y trouva Yvon assis à sa place accoutumée, gardant silencieusement la mère Calorguen qui dormait.

Viviane appela d'un signe le petit gars qui sortit avec elle dans le courtil, et elle lui dit d'un ton bref:

—Tu connais un loueur de voitures, au bourg?

—Oui, demoiselle. J'en connais même deux, mais le meilleur n'a que des carrioles, et si c'est pour vous....

—Peu m'importe. Tu vas me conduire chez lui.

—Vous partez, demoiselle?

(A continuer.)

Un monsieur, qui vient de parler pendant deux heures, sans désemparer, se levant de table:

—Quelle charmante chose que la "conversation!"